

LONGVIC

# Chantier éducatif : « J'ai arrêté l'école en 4<sup>e</sup>, alors, ça m'occupe »



Yasmina et Amin retrouvent des horaires et une place sociale tout en améliorant le cadre de vie des habitants de l'immeuble. Photo LBP/C. GI



Karim Bel Madani (Habelis) et Mounir Ez Zoubi (Acodège) collaborent pour tracer un projet aux jeunes en vulnérabilité sociale et professionnelle. Photo LBP/C. GI.

Engagés dans un partenariat depuis trois ans, Habelis et l'Acodège œuvrent pour relancer des jeunes sans projet et sortis du système scolaire. Exemple d'un chantier éducatif au 17, rue Aristide Briand à Longvic.

Depuis une quinzaine de jours, six jeunes de 18 à 21 ans s'activent dans une résidence du centre-ville de Longvic. Ils manient pinceaux, rouleaux et peinture pour rénover les parties communes de l'immeuble. Certains sont en rupture scolaire depuis un long moment, et ils trouvent par

cette action le moyen de se réinsérer, surtout socialement. Ils bénéficient d'un partenariat entre l'Acodège et Habelis, le premier apportant son expertise en matière d'encadrement et de suivi, le second proposant un support de travail, comme le hall des immeubles à embellir.

« Ils ne faisaient rien », explique Mounir Ez Zoubi, de l'Acodège. « L'idée est de les mobiliser pour faire émerger un projet. »

Les jeunes travaillent le matin, et l'après-midi, ils sont pris en charge par des éducateurs pour les accompagner dans leurs démarches mais surtout,

« L'idée est de les mobiliser pour faire émerger un projet. »

Mounir Ez Zoubi, de l'Acodège

« pour leur redonner confiance, et trouver des postures sociales et professionnelles, poursuit Mounir Ez Zoubi. Il faut les faire sortir de chez eux. » Autrement dit, retrouver des horaires, et donner un sens aux journées.

« C'est ma première feuille de paye, je gagne un peu de sous ! »

C'est ce que confirme Amin Ladhém, 19 ans, qui participe au chantier éducatif : « J'ai arrêté l'école en quatrième, alors, ce travail, ça m'occupe. Sinon, on n'a rien à faire de la journée, c'est pas motivant. Et puis, c'est ma première feuille de paye, je gagne un peu de sous ! »

« Ça fait une expérience de plus à mettre dans son CV », renchérit Yasmina Boutry, 19 ans également. « Et puis, ça apprend les premiers gestes d'un métier. Ça m'intéresse. »

Et les premiers gestes sont ici ceux de la peinture en bâtiment, et les jeunes ne rechignent pas à la tâche, qui semble les motiver.

Une opération gagnant-gagnant donc, puisque pour Habelis, cela permet également une amélioration du cadre de vie des locataires. « À la fin du chantier qui dure quinze jours, nous organisons un moment convivial avec les résidents », indique Karim Bel Madani, responsable solidarité à Habelis. « C'est très important pour ces jeunes de constater que leur travail a abouti, qu'ils ont fini quelque chose. »

Céline GILLOT (CLP)

**KÜCHEN Spezialist** Le spécialiste de la cuisine allemande

**WUNDERBAR** Jusqu'au 31 Mars 2021

**L'ELEKTRO** POUR 1€<sup>+</sup> DE +

CUISINES / DRESSING / PLACARDS / MEUBLES TV / BIBLIOTHÈQUES / SALLES DE BAINS

5 rue des Echoppes • ZAC des charrières • QUETIGNY

kuchen-spezialist.fr